



La Fondation AfricAméricA et ses partenaires:

La MINUSTAH,

Le Centre Culturel Brésil-Haïti Celso Ortega Terra,

l'Ambassade du Brésil

La Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air, la CNDDR,

le Ministère de la Culture et de la Communication

Vous invitent au lancement du guide répertoire

des artistes artisans du Bel Air.

Le samedi 10 avril 2010 à 16 heures

au Centre Culturel Brésil-Haïti Celso Ortega Terra

168, place Boyer, à l'angle des rues Darguin et Goulard

Pétion-Ville • Tel: 22 56 72 76



CONTACTS :

Pascale Jaunay / email : pascalejaunay@hotmail.com / tel : 34 68 42 99 (jusqu'au 5 avril)

Barbara Prézeau / email : barbara@prezeau.com / tel : 34 15 82 39 (à partir du 5 avril)

Le Guide Répertoire des Artistes et Artisans du Bel Air

Un outil de promotion et d'information sur le Bel Air, ses artistes et ses artisans, berceau du patrimoine vivant, un lieu unique dans la Caraïbe.

Un plaidoyer pour la sauvegarde du plus ancien quartier de la capitale.

Format : 4'5x11 – 143 pages – 4 couleurs

Contenu :

Introduction : Message du RSSG de l'ONU- Message de la CNDDR

- Historique du Bel Air
- Le Bel Air dans la littérature : Gary Victor
- Le vodou au Bel Air : Mireille Ain
- Catalogue des produits artistiques et artisanaux
- Répertoire complet des artistes et artisans (par groupe de métier)
- Carte du circuit culturel du Bel Air

Photographie : Maxence Denis

Coordination : Barbara Prézeau Stephenson

Distribution : Gratuite par la fondation AfricAmérica.

Le Bel Air, lieu de mémoire, doit être sauvegardé

Le guide répertoire du Bel Air financé par la MINUSTAH via le programme *Quick Impact Project* (QIP) sanctionne deux années de travail acharné, au cours desquels la Fondation AfricAméricA, à travers des enquêtes, des reportages photographiques, des relevés GPS, a établi une importante base de données sur l'activité des ateliers d'artistes et d'artisans, mais aussi sur les nombreux monuments témoins du passé fabuleux du plus ancien quartier de Port-au-Prince.

Entre octobre 2007 et juillet 2009, le Bel Air qui émergeait d'une période de violents affrontements urbains, a également bénéficié de deux importants projets de revalorisation de son image à travers la dynamisation des ateliers d'artistes et d'artisans, une initiative du CNDDR et de son président Alix Fils Aimé.

C'est ainsi que la Coordination des artistes et artisans du Bel Air a vu le jour. La Fondation AfricAméricA, agissant en partenariat avec l'ACDI (CGF/FODEM) et l'Union Européenne (PRIMA), a mis en œuvre une des activités de renforcement des capacités, par la formation, la promotion des artistes et artisans, la localisation, la réhabilitation, la dynamisation des ateliers grâce à un fonds d'appui à la production. Comme résultats : 110 artistes et artisans répartis en une dizaine de groupes de métiers ont repris leur production, participant à de nombreuses foires et expositions; 8 visites guidées ont permis à un large public de découvrir la concentration de richesses culturelles, la vivacité de ce foyer de création et d'innovation populaire.

Car, le Bel Air est ce lieu unique de la Caraïbe, où des milliers d'artistes, d'artisans, de musiciens, de danseurs, élaborent quotidiennement notre culture populaire, entretenant nos savoir-faire, nos traditions, les *rara*, les rituels sacrés, mais aussi produisant les formes les plus inouïes de l'art contemporain haïtien, à travers la sculpture, l'assemblage, l'art de récupération (David Boyer) et la peinture de rue. Le Bel Air est aussi le berceau du Carnaval de Port-au-Prince : il fournit le gros œuvre, les petites mains et surtout les célèbres *bandes à pieds*.

Ce guide répertoire avait la vocation première de faciliter les commandes des clients, en livrant gratuitement toutes les informations concernant les ateliers de couture, de drapeaux vodou, de travail du cuir, de cordonnerie, de bijoutier, d'ébéniste, de fer forgé, de sculpture, de peinture, des groupes de danse et de spectacle vivant, etc. Le lancement devait avoir lieu le 6 avril 2010 dans les jardins du Ministère de la Culture et de la Communication.

Après le 12 janvier, alors qu'une majorité des artistes et artisans vivent éparpillés dans les camps de fortune, alors que nombre d'entre eux ont perdu leurs ateliers, leurs outils de travail, leur production (car le Bel Air s'investissait corps et âme dans la fabrication des costumes et décors du Carnaval 2010), alors que les monuments, les derniers vestiges du passé ont disparu (le Lycée Pétion allait commémorer son bicentenaire), ce guide répertoire se charge d'un sens profond.

En effet, le guide répertoire du Bel Air a deux raisons d'être dans le contexte actuel.

Il constitue d'abord un vibrant hommage aux artistes, artisans, habitants disparus du Bel Air et à Monsieur Hédys Annabi qui avait accepté de le préfacier ainsi qu'à Madame Andréa Loi Valenzuela de son cabinet, qui avait contribué pendant des semaines à la correction des textes et qui collaborait activement à l'organisation du lancement jusqu'à cet après-midi funeste du 12 janvier.

La deuxième raison d'être de ce guide répertoire est un plaidoyer apportant les arguments pour la préservation du Bel Air en tant que haut lieu de notre patrimoine matériel et immatériel.

Barbara Prézeau Stephenson / AICA SC

Mars 2010

Centre Culturel Brésil-Haïti Celso Ortega Terra

168 Place Boyer, Pétion-
Ville, à l'angle des rues Darguin et Goulard.

Fondé en février 2008, le CCBH est le théâtre d'intenses activités culturelles et éducatives. Outre les classes de portugais, qui comptent avec la participation de presque deux centaines d'étudiants, le CCBH offre des cours de *capoeira* (dance-lutte-jeu artistique brésilien) et d'informatique.

Le Centre est également un espace ouvert à des expositions, des conférences, des concerts et des festivals pour encourager des échanges entre les cultures brésilienne et haïtienne. Le CCBH offre aussi des séances de cinéma brésilien chaque quinze jours, les samedis à 3 heures pm.

Après le tremblement de terre, qui a affecté Haïti le 12 janvier 2010, les projections de films brésiliens au CCBH ont repris le 30 janvier, avec la projection du film *Ensaio sobre a Cegueira* (Blindness - 2008) », du réalisateur brésilien Fernando Meirelles. La séance a reçu environ 30 personnes, dont la grande majorité était composée de jeunes haïtiens qui reprenaient leurs activités.

Après la projection il y a eu également un débat présenté par la directrice du CCBH, Professeure Normélia Parise, sur les événements montrés par le film et la situation vécue par la population haïtienne.

À partir du 17 avril, le CCBH propose une **Retrospective de cinéma brésilien**. Durant 4 mois, 9 films, présentés au public tout au long de 2009, seront projetés les samedis à 3 hs pm.

Durval Discos
de Anna Muylaert

Synopsis:
Durval et sa mère Carmela vivent dans l'attente désespérée de leur mariage de choc. Un jour Durval décide d'emménager chez Durval Discos pour un job.
Mais voilà que Durval découvre que Durval Discos n'est qu'un magasin de disques et un vrai travailleur qui ne peut pas vendre dans un magasin Durval et Carmela s'occupent avec une fille de Durval, mais Durval, au travail, de la référence à une autre fille Durval Discos. L'atmosphère du film change alors, on passe d'une comédie désopilante et satirique à l'atmosphère d'un coup de cœur réalisant le rêve de la vendeuse de choc.

Samedi 19 juin 2010 à 3h PM

Le Bas de la Ville
de Sérgio Machado

Synopsis:
L'histoire de Basilio est le premier long métrage de Sérgio Machado, qui a réalisé le documentaire "Onde Fica o Brega Acido" et a été nommé meilleur réalisateur au festival de Rio de Janeiro. Basilio, un jeune homme de Rio, s'inscrit à un cours de théâtre, où il rencontre, entre la direction de son père, C. C'est à la fin du film de Sérgio Machado, qui a réalisé le documentaire "Onde Fica o Brega Acido". Avant d'être nommé au Festival de Cannes de 2007, le film a été sélectionné à la Mostra International de Cinéma de São Paulo. L'histoire de Basilio est racontée par les performances de Wagner Moura, Lázaro Ramos et Alice Braga, et raconte l'histoire d'un acteur héri qui vit une femme et dans l'attente. C'est un film sans d'attente qui parle de la vie de Basilio, un jeune homme qui veut vivre une vie normale sans être un acteur de cinéma.

Samedi 26 juin à 3h PM

La Maison de sable
de Andruca Waddington

Synopsis:
1910. Le portugais Vasco (Ruy Guerra) part avec sa femme excentrique Auna (Fernanda Torres) et sa mère à elle, Dona Maria (Fernanda Montenegro), à la recherche d'un lieu - vivre dans des terres propices qu'il a récemment achetées. Le rêve tourne en cauchemar lorsque, après un long et épuisant voyage suivant la caravane, les trois découvrent que les terres se trouvent dans un endroit complètement inhabituel - entre par le sable et sans aucune trace de civilisation aux alentours. Auna veut retourner, mais Vasco s'installe et construit une maison en bois pour qu'il y vivent. Lorsque la caravane s'en va les abandonnant à leur sort, Vasco meurt dans un accident, laissant Auna et Dona Maria seules. Elles partent à la recherche d'aide et finissent par rencontrer Masou (Cris Jorgi), un habitant de la région. Masou les aide en leur apportant de la nourriture et de la nourriture qu'elles survivent dans la maison à peine construite. Auna veut toujours partir, mais attend que sa fille grandisse. Ainsi, les deux doivent faire face à l'instabilité de l'endroit où elles vivent avec le menace envahissant du sable qui risque, à tout moment, d'ensevelir leur maison.

Le samedi 8 juillet - 14:00 à 18:00

RETROSPECTIVE DE CINEMA BRÉSILIEN

Centre Culturel Brésil-Haïti
168, Place Boyer - à l'angle des rues Darguin et Goulard

proposée par
L'AMBASSADE DU BRÉSIL
LE CENTRE CULTUREL BRÉSIL HAÏTI
CELSO ORTEGA TERRA

Estômago
de Marcos Jorge

Synopsis:
Dans la vie il y a ceux qui dévorent et ceux qui sont dévorés. Raimundo Nonato, notre protagoniste, découvre son propre chemin : la cuisine. Et c'est dans la cuisine d'un bar, d'un restaurant italien puis d'une prison - où est-ce qu'il a fait pour être - que Nonato vit son destin d'homme. Également il apprend les règles de la société de ce qui dévorent ou sont dévorés. Règles dont il sait s'en servir parce que même les cuisiniers ont droit à sa part - et ils savent, mieux que personne - celle qui est meilleure.

Une fable nullement infantine sur le pouvoir, le sexe et la cuisine

Samedi, 24 avril 2010, à 3 h pm

Troupe d'élite
de José Padilha

Synopsis:
Rio de Janeiro, 1997. Les milices armées liées au trafic de drogue contrôlent les faubourgs de Rio. Rongée par la corruption, la police n'intervient plus sur le terrain. Les forces d'élite du BOPE (Batalhão de Operações Especiais de Polícia) sont livrées à elles-mêmes dans leur lutte sans merci contre les trafiquants. Mais le maintien de l'ordre a un prix : il est de plus en plus difficile de distinguer le bien du mal, de faire la différence entre l'usage de la justice et le désir de vengeance. Le Capitaine du BOPE Nascimento est en pleine crise : en plus de risquer sa vie sur le terrain, il doit choisir et former son successeur, dans l'espoir de quitter cette vie de violence et de rester auprès de son épouse, qui s'apprête à donner naissance à leur premier enfant. Neto et Matias, deux de ses recrues les plus récentes, sont amis d'enfance : l'un est un as de la gâchette, l'autre refuse de transiger sur ses idéaux. À eux deux, ils seraient parfaits pour le poste. Surtout, il n'est pas sûr qu'ils puissent se en tirer vivants...

Samedi, 17 avril 2010, à 3 h pm

Cafundó
de Paulo Betti e Clóvis Bueno

Synopsis:
Cafundó est inspiré d'un personnage réel qui a vécu au XIIIème siècle. C'est l'histoire d'un ancien esclave, accablé par un monde en pleine mutation qu'il ne comprend plus. Cette incompréhension l'entraîne peu à peu vers le fond. Valco, il donne libre cours à son imagination et se laisse éblouir par ses hallucinations : des visions où s'entrelient la magie de ses racines noires et l'avènement de la civilisation judéo-chrétienne jusqu'il aime pouvoir voir la face de Dieu. Il se croit capable de guérir et nait par y parvenir. Sa mort, dans les années 40, en fait l'une des légendes qui nourrissent l'identité brésilienne et on le vénère encore aujourd'hui sous le nom de Père João de Camargo.

Samedi, 01 mai 2010, à 3 h pm

Petit Dictionnaire Amoureux
de Sandra Werneck

Synopsis:
Un jeune couple, elle architecte, lui biologiste, se connaît par hasard dans un cimetière. Ils tombent amoureux et engagent une relation. Au fur et à mesure qu'ils s'apprennent, ils questionnent la nature de leurs sentiments. Le film suit, avec humour et poésie, le parcours sentimentel des personnages, relevant la passion par le biais insolite d'un dictionnaire amoureux. Allant de la rencontre à la séparation, passant par les coïncidences, le bonheur, l'hygiène, le jeu, les jupes, le cauchemar, la recherche. Toute la relation amoureuse est documentée sous la forme des verbes suivant l'ordre alphabétique. Et comme pour tous les êtres humains l'amour est un sentiment inépuisable, cela ne serait pas étonnant pour Luiza et Gabriel, qui continuent à aimer de nouveaux partenaires. Petit dictionnaire amoureux raconte une histoire d'amour dans tous ses phases.

Samedi, 15 mai 2010, à 3 h pm

Cinéma, aspirines et vautours
de Marcelo Gomes

Synopsis:
1942. Au fond de l'arde Nord-est brésilienne, deux hommes croisent leur chemin : Johann, jeune allemand qui fuit la guerre, et Ranulpho, brésilien qui cherche à échapper à la sécheresse oppressante de sa province. Roulant de village en village, ils projettent un film publicitaire pour vendre un médicament « miraculeux » aux habitants qui découvrent ainsi la magie du cinéma. Leur voyage se poursuit sur les routes poussiéreuses de l'arrière pays archaïque en quête de nouveaux horizons de vie. L'Allemand veut conquérir le pays avec le nouveau produit qu'il transporte : des milliers de bouteilles d'un nouveau médicament appelé Aspirine. Il engage Ranulpho comme guide. Il utilise aussi l'aide de la plus belle invention de ce siècle : un cinématographe. Avec cet outil il peut démontrer les vertus thérapeutiques de son nouveau remède. Johann est arrêté au Brésil échappant au cauchemar de la guerre, laissant sa famille derrière lui. Pour sa part, Ranulpho voit dans ce nouvel emploi une chance de s'échapper de la pauvreté.

Samedi, 29 mai 2010 à 3 h PM

Terra Estrangeira
de Walter Salles e Daniela Thomas

Synopsis:
Brésil, 1990. Le président Fernando Collor de Mello annonce son plan économique. Sans perspective dans un pays pris dans le chaos, Paço, un jeune de 20 ans, prend le chemin de l'exil après la mort de sa mère. Part pour Portugal, acceptant d'emporter un colis suspect pour payer le voyage. À Lisbonne, Alex, une brésilienne de 25 ans, vient de rompre avec son copain, implique dans un même réseau de contrebande. Le destin de ces deux jeunes vont se croiser inévitablement dans une fuite désespérée... mêlant le thriller, le road movie et un romantisme à cœur de peau. Terra Estrangeira est devenu un cult-movie par la liberté de son récit et l'originalité de ses images. Un film riche et poétique qui a marqué le cinéma brésilien aux années 90.

Samedi, 12 juin 2010, à 3 h pm

Les résultats du projet Leve *Figi Bèlè*

Objectif : revaloriser le Bel Air, par la dynamisation de la production des ateliers artistiques et artisanaux.

Résultats :

- Création et enregistrement d'une association « CAABEL » (Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air), regroupant artistes et artisans représentant une dizaine de groupes de métiers
- Mise en réseau des ateliers, signalisation de 50 ateliers et lieux de mémoires
- Réhabilitation de 4 ateliers : Sylva Joseph drapeaux vodou, Antoine Antonio tailleur, Rogart galerie
- Création et alimentation d'un site internet : www.belairhaiti.net
- Edition et distribution de 1500 dépliants
- Réalisation de 8 visites guidées
- Réalisation de 3 marchés d'artisanat
- Réalisation d'un spectacle en plein air « *Pou la vi ka bèl* », Champs de Mars, juillet 2008
- Organisation de deux ateliers de formation : tourisme (accueil des visiteurs) et gestion, comptabilité, fiscalité.
- Création d'un fonds d'appui à la production
- Financement de 45 petits projets au bénéfice des artistes et artisans
- Réalisation d'un catalogue des produits artisanaux téléchargeable

Cérémonie de clôture du projet Leve Figi Bèlè financé par l'ACDI, via le programme FODEM du CGF

Le projet « Leve Figi Bèlè » a gagné la sympathie d'entreprises privées qui s'investissent dans le mécénat culturel et social. Ainsi, le Parc de la Canne à Sucre, représenté par Madame Michaelle Saint-Natus, à offert gratuitement l'espace qui accueillait le vendredi 5 juin, les diverses activités de la cérémonie de clôture.



Plusieurs réunions préparatoires ont eu lieu afin d'arrêter la programmation et de mettre en place la logistique avec tous les partenaires impliqués : CNDDR, Mairie, CGF, KAABEL.

Les bénéficiaires du projet 'Leve Figi Bèlè', après la remise des certificats

Les artisans sont arrivés un peu avant 2h pm. Ils étaient environ 150 (106 bénéficiaires, une trentaine d'artistes et quelques accompagnateurs). Tous ont pris place sous une tente. Des bracelets leur ont été distribués pour les boissons. La Fondation AfricAméricA avait mis, un véhicule à la disposition des 4 artisans les plus âgés du Bel Air qui recevaient, ce jour là une plaque de reconnaissance du CNDDR. La journaliste Esmeralda Milce été engagée pour le rôle de maître de cérémonie. Comme prévu tout était en place à 3h pm.



Monsieur Alix Fils Aimé, président du CNDDR est arrivé vers 3h10. La cérémonie a été officiellement ouverte avec l'arrivée de la représentante de la Mairie de Port-au-Prince, à 3h40. La cérémonie s'est déroulée comme prévu, sans problème majeur. Les prises de parole se sont succédées : Mme Saint-Natus pour la Fondation Françoise Canez Auguste, Tessa Price Mars pour la Fondation AfricAméricA, Mme Yveline Simon pour un rappel du projet, Mme Nadège Augustin pour la Mairie de Port-au-Prince, M. Alix Fils-Aimé pour la CNDDR (avec remise de plaques aux artisans les plus anciens), MM. Jean-Baptiste et Nelson pour KAABEL et les bénéficiaires, M. Hughes Joseph pour le CGF.

Y. Simon (AAA), H. Joseph (CGF), A. Fils-Aimé (CNDDR), I. Chéry (KAABEL)

Les entractes musicaux ont été animés par les troupes de danse de Edgar Jean-Louis (vodou traditionnel), Immacula Chéry, Johnny Hérard (afro Caraïbe). La cérémonie s'est terminée à 5h20 pm par un show de danse hip hop très apprécié. Des Tshirts "Leve Figi Bèlè" ont été remis à tous les partenaires du projet.

Le projet Leve Figi Bèlè qui a duré 12 mois est une initiative du CNDDR, exécutée par la Fondation AfricAméricA en collaboration avec la Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air (KAABEL). Avec un financement de 7 394 819 Gdes, l'ACDI via le CGF en a été le principal partenaire.

Dimanche 5 Juillet 2009
Barbara PREZEAU STEPHENSON



Aperçu du 'Catalogue des produits artisanaux du Bel Air'

Grace à l'ACDI via le CGF, le financement de 35 petits projets a entraîné la relance de la production des ateliers d'artistes et d'artisans du Bel Air. Le résultat ? Une grande diversité d'objets artisanaux rendue disponible.



Échantillons de produits artisanaux du Bel Air

Cependant, si le principal atout de nos artisans se concentre dans leur maîtrise des matières et techniques pour la plupart traditionnelles, le design et le concept leur fait défaut. Nous espérons que des designers, créateurs, décorateurs, feront appel à leur savoir faire afin de leur présenter des modèles plus actualisés, en adéquation avec le marché international. Le métier est là. Il leur manque la petite étincelle de créativité qui fait toute la différence.

Quand à l'offre artistique, constituée de quatre groupes de danse très différents, ils sont prêts et disponible pour l'animation des soirées, réceptions, spectacles.

Un groupe de peintres expose en permanence à la galerie Rogart, récemment réhabilitée, toujours dans le cadre du projet "Leve Figi Bèlè".

Barbara Prézeau Stephenson
Coordonatrice

Michaëlle Jean, Gouverneure du Canada, au Bel Air

Samedi 17 janvier 2009, dans le cadre de son séjour officiel en République d'Haïti, S.E. l'Honorable Mme Michaëlle Jean accompagnée de son époux, le réalisateur Jean-Daniel Lafond, a effectué une visite de terrain au Bel Air, dans l'objectif d'apprécier l'activité de l'Agence de Canadienne de Développement International (ACDI) qui soutient deux projets mis en œuvre respectivement par l'ONG brésilienne Viva Rio (eau potable et secteur femme) et « Leve Figi Bèlè » coordonné par l'artiste Barbara Prézeau Stephenson avec la Fondation AfricAmérica.



Visite de la délégation canadienne au Bel Air, le 17 janvier 2009

Après une visite à l'École de Notre Dame du Perpétuel Secours, précédée d'un groupe

musical traditionnel du Bel Air, dans une ambiance festive, accueillie par une foule reconnaissante, Mme *Michaëlle Jean* s'est rendue à pied, en longeant la rue Macajoux, jusqu'à l'atelier de drapeaux vodou du Maître *Sylva Joseph*.

Un comité d'accueil, constitué de Messieurs *Marc Josué* et *Lucien Badeau*, cadres responsables du projet au bureau du CGF (ACDI), de Madame *Yveline Simon*, représentant la Fondation AfricAmérica, assistée de *Léonard Jean*, jeune coordonateur recruté au Bel Air, des membres de la Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air (CAABEL), a exposé les objectifs et les réalisations du projet « *Leve Figi Bèlè* » qui a démarré en juin 2008 et arrive à cette date, à son 3ème trimestre d'exécution.

Favorablement impressionnée par la production de l'atelier *Sylva Joseph*, la Gouverneure Générale s'est montrée curieuse de la signification symbolique et codifiée propre à ce type de représentation. S'exprimant en créole, elle a commenté une iconographie de la divinité féminine « *Erzulie* » qu'elle a particulièrement apprécié.

Michaëlle Jean reçoit des informations sur le projet « *Leve Figi Bèlè* » piloté par la Fondation AfricAmérica



Aux termes de la visite, l'artiste *Jean Wisler Joseph* fils de *Sylva*, remettait à la Gouverneure Générale du Canada, un drapeau pailleté et perlé réalisé à la main, associant les couleurs nationales d'Haïti à l'emblème du Canada, la feuille d'érable. Le Maître *Sylva Joseph*, retenu par ses obligations spirituelles (*en l'occurrence le culte populaire de Saint Jean, par association homonymique*), a réussi *in extremis* à saluer la délégation.

Juste au moment de rejoindre son véhicule gardé par des casques bleus brésiliens, une foule souriante, égayée par la présence d'enfants chantant et dansant, a applaudi l'intervention en créole de la Gouverneure, remerciant en termes très affectueux, la population du Bel Air.

Après le départ des officiels, la fête a continué dans ce quartier célèbre pour sa contribution aux industries carnavalesques.

Barbara PREZEAU STEPHENSON, 15 Février 2009

AfricAméricA et les artistes et artisans du Bel Air

Programme de Revalorisation du Bel Air par la promotion des ateliers artistiques et artisanaux

Octobre 2007, la Fondation AfricAméricA répondait à l'appel de la Commission Nationale de Désarmement Démantèlement et Réinsertion (CNDDR), afin de définir et, plus tard, de coordonner ce qui deviendrait le Programme de Revalorisation du Bel Air par la promotion des ateliers artistiques et artisanaux, aujourd'hui « Pwogram Leve figi Bèlè ».



Sellerie au Bel Air

A partir d'un premier financement de douze mille (12,000) \$US de la Banque Interaméricaine Développement (BID), dès novembre 2007, le projet de « **d'Actualisation du Répertoire des Projets Artistiques Artisanaux** » permettait de réaliser une **enquête** approfondissant une première base de données obtenue en 2004 qui couvrait la zone métropolitaine.

Ainsi, une douzaine de jeunes étudiants du Bel Air ont été engagés sur une période de trois (3) mois afin de mener à bien cette activité. De fait, l'enquête a pour objectif d'identifier les cibles du projet, de

diagnostiquer les besoins et de définir les priorités par une approche participative.

Parallèlement, dès octobre, à partir d'une **première rencontre** qui s'est déroulée au cinéma Capitol réunissant des artistes et artisans, des organisations du Bel Air, des représentants de la communauté internationale, des autorités locales et des professionnels de la culture, étaient jetées les premières bases d'un **Comité de Pilotage**.

Depuis, ce comité se réunit tous les mardis, au local du CNDDR et plus récemment au bureau des Affaires Culturelles de la Mairie de Port-au-Prince.

Un premier résultat attribuable à ces efforts de structuration, est la création de l'Association « Koodinasyon Atis ak Atizan Bèlè » KAABÈL.

Signature du protocole d'entente entre la Mairie de Port-au-Prince et la KAABÈL

Le mardi 19 février 2008, un protocole d'entente a été signé entre la Mairie de Port-au-Prince et l'association. Il s'agit d'une première dans le secteur culturel haïtien, caractérisé par l'individualisme et la dispersion des énergies, doublé d'une méfiance antédiluvienne vis-à-vis des autorités territoriales comme centrales.

Par ailleurs, sur le plan financier, la principale tâche de la Fondation AfricAméricA, opérateur officiel du CNDDR, se résume par l'identification des sources de financements et la recherche de partenariats au niveau des diverses agences de coopération internationale présentes en Haïti. Ainsi, un montage regroupant plusieurs bailleurs de fonds est actuellement en phase d'exécution.

Plusieurs signatures d'accords, sous formes de dons, seront bientôt annoncées publiquement.

Pour conclure, signalons que la Fondation AfricAméricA n'en est pas à sa première expérience avec la thématique de fond, constituée par la pacification des quartiers chauds, la réduction de la violence et la sécurité communautaire. En effet, en juin 2006, dans le cadre du Forum Transculturel, **Sculpture en direct pour la Paix**, une réalisation AfricAméricA en partenariat avec le DDR/PNUD/MINUSTAH réunissait devant le MUPANAH quatre sculpteurs dont *Kossi Assou* du Togo et les artistes récupérateurs vedettes du Centre-Ville *André Eugène*, *Céleur Jean Hérard* et *Gyodo*.

Depuis 2004, à travers **divers projets**, **Ti Moun Kè Kontan**, **Solidarité artistes et PVIH**, **Ti Lekòl Dwa Moun**, **Dwa Timoun / Pouvwa Penso**, la Fondation AfricAméricA fait la démonstration d'une utilisation efficace de moyens artistiques dans le domaine du plaidoyer social.



Barbara Prézeau Stephenson, Coordinatrice

20 Mars 2009

Source : <http://www.africamerica.org>

Compte-rendu de la visite du 11 octobre 2008

Le samedi 11 octobre, a eu lieu une visite guidée des ateliers d'artistes et d'artisans du Bel Air en collaboration avec KAABEL (Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air).



Visite à l'atelier de Sylva Joseph

La visite s'inscrivait dans le cadre du projet « Leve figi Bèlè » en partenariat avec la Commission Nationale de Désarmement, Démantèlement et Réinsertion (CNDDR), le Centre de Gestion des Fonds Locaux (CGF) de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), la Commission Européenne (programme PRIMA) et la Mairie de Port-au-Prince.

Une quarantaine de personnes avait répondu à l'invitation de la fondation AfricAmérica, parmi lesquelles se trouvaient des responsables de la coopération française, de la coopération canadienne, de la BID ou encore de l'Union Européenne. Exceptionnellement, des membres de la MINUSTAH avaient obtenu l'autorisation de se joindre au groupe à titre privé, alors que la zone du Bel Air est toujours classée par cette organisation comme zone à risques.



Marché artisanal organisé par KAABEL

La première étape de la visite était d'ordre historique : Lycée Pétion et Cathédrale dont les portes du parvis avaient été ouvertes spécialement par l'Archevêché pour accueillir les visiteurs. Par la suite, plusieurs ateliers ont été visités : atelier de sellerie de M. Lhérisson, atelier artisanal de M. Paillant, atelier d'ébéniste des frères Narcisse, drapeaux vodou de M. Silva, sandales de Jean-Michel Bernard - qui faisait également office de guide -, galeries d'art Masol et

Roga Art.

Un marché artisanal avait été organisé par KAABEL rue des Pucelles avec différents stands et une animation de troubadours. Immacula Chéry, danseuse et chorégraphe, était chargée de présenter un petit spectacle de danse à l'intention des visiteurs.

Le montant global des ventes perçues par les artisans et artistes exposants a été d'environ 21 000 gourdes. La faiblesse de la production a limité considérablement le potentiel d'achat des visiteurs. La planification des prochaines visites guidées se fera dans une recherche cohérente de synergie avec l'activité de financement qui aura pour conséquence directe, l'augmentation de l'offre.

Source : www.africamerica.org

« Leve figi Bèlè », une promesse de la CNDDR

Dans le cadre du programme de revalorisation du Bel-Air, la CNDDR, accompagné de la Fondation AfricAmerica, a permis de visiter des ateliers artistiques et artisanaux du quartier. Considérés comme des lieux monumentaux, au regard de leur ancienneté dans la production locale, ces endroits constituent un bon prétexte pour « Leve figi Bèlè » ainsi que « Kore atis ak atizan Bèlè ».

A l'initiative de la Commission nationale de désarmement, de démantèlement et de réinsertion (CNDDR), en collaboration avec la Fondation AfricAmerica et la mairie de Port-au-Prince, une visite de presse a été réalisée au Bel-Air, le jeudi 28 août 2008. Cette activité rentre dans le cadre du programme « Leve figi Bèlè » visant à renforcer les capacités de production des ateliers d'art et d'artisanat du Bel-Air.

10 heures 45, un convoi de deux véhicules, non escorté cette fois-ci par la police nationale, se présentait au premier site « le vieux local du lycée Pétiou ». Conçu en 1816, il est le premier établissement laïc de la région caraïbe. Selon Barbara Stephenson Prézeau, responsable de la Fondation AfricAmerica, ce site devrait être repensé par les autorités du pays, particulièrement par le ministère de la Culture. « L'ancien local du lycée Pétiou, de par sa durée de vie et son architecture, est à même d'attirer des touristes de l'intérieur comme de l'extérieur », soutient-elle. Par contre, il y a un travail de marketing à faire. Ce que le programme « Leve figi Bèlè » s'engage à réaliser.

Nous avons découvert un espace décoré de peintures murales, de masques et de statuts paysans et folkloriques situé à l'arrière dudit lycée. Selon l'un des responsables de « Koodinasyon Atis ak Atizan Bele (CAABEL) », dont le but est de renforcer la sécurité communautaire dans le quartier du Bel-Air et revaloriser l'image de ce quartier stigmatisé, par la dynamisation de la production artistique et artisanale des femmes et des hommes riverains », reprend ainsi les mêmes paroles de la fiche de présentation.

Samba Boukman, l'un des représentants de la CNDDR, est intervenu en cette occasion: « ce projet " Leve figi Bèlè ", c'est une façon de ralentir la délinquance juvénile dans le quartier, mais aussi de redonner à Bel-Air son image culturelle d'antan », invitant en conséquence, chaque habitant du quartier à contribuer d'une manière ou d'une autre à la réussite de ce projet.

Ce plan associe l'historique à l'artistique, le matériel au noble. Les ateliers artistiques et artisanaux ont été visités dans un ordre convenable :

- atelier de fabrication des sandales en cuire, un héritage légué de père en fils;
- atelier de confection d'habits de M. Antoine Antonio, construit depuis 1974;
- maison de pâtisserie, un atelier de transformation des produits locaux « Bon gou, Bon pri », un projet financé par l'Etat haïtien représenté par PL480 et supporté par la Banque mondiale;
- le statut « Madan Kolo », une figure emblématique de la zone;
- atelier de fabrication de selles de chevaux (Sellier), M. Teser Lhérisson.

Afin de renforcer la visibilité du travail des artisans, un effort sera produit pour la rénovation des façades, la signalisation des ateliers, la publicité (réalisation de sites Internet et de dépliants touristiques) et l'organisation de visites guidées, selon un rapport de la fondation qui collabore avec la CNDDR, à travers ce programme pour apporter une lueur d'espoir aux citoyens du quartier du Bel-Air.

Financé respectivement par la Coopération canadienne (ACDI) et le programme PRIMA de l'Union européenne, les projets « Leve figi Bèlè » et « Kore atis ak atizan » visent à soutenir la production artistique et artisanale. Ils ont reçu également l'appui de la Banque interaméricaine de Développement (BID), de l'ambassade américaine et le Centre de gestion des fonds locaux à travers du programme FODEM.

Pour le Bel-Air, la première visite ouverte au public commencera le samedi 30 août 2008, au matin. La participation est totalement gratuite. Elle se fait à l'avance, sur inscription.



ART ET SPECTACLE

Haiti : 20 ateliers pour relever le défi

Posté le 29 août 2008

Avec l'aide de la Fondation Africamerica, le public haïtien aura l'opportunité de visiter, ce 30 août 2008, les ateliers de production artistique et artisanale dans le quartier de Bel' air.

En prélude à cette activité qui se réalise samedi au Bel' air, la fondation avait organisé une visite spéciale pour la presse, le jeudi 28 août 2008. Le but de cette initiative est rendre visible les travaux des ateliers bénéficiaires des projets "Leve figi Bèlè" et « Kore atis ak atizan ».

Financé par la coopération canadienne, le projet "Leve figi Bèlè" est mené en partenariat par la Fondation Africamerica et la Commission Nationale de Désarmement, Démantèlement et Réinsertion (CNDDR), en collaboration avec la Mairie de Port-au-Prince. De son côté, « Kore atis ak atizan » est supporté par le programme de l'Union Européenne PRIMA.

Ce dernier programme consiste à renforcer la sécurité communautaire dans le quartier de Bel Air et revaloriser l'image de ce quartier stigmatisé par la dynamisation de la production artistique et artisanale des femmes et des hommes riverains. Il concerne au maximum 500 ateliers dirigés par un nombre égal d'hommes et de femmes, dont certains sont déjà réunis dans l'association KAABEL (Coordination des Artisans et des Artisans du Bel Air).

Les ateliers seront mis en réseau pour bénéficier d'un fond d'appui à la production ainsi que d'activités liées à l'encadrement des artisans. Le projet durera 15 mois pour un budget total de 7 millions de gourdes.

De façon concrète, 20 ateliers de Bel' air sont choisis pour recevoir une assistance technique portant sur des domaines variés comme le design, la gestion, le droit du travail, la comptabilité et la fiscalité, le packaging, le marketing et l'accueil touristique. En appui, le projet "Kore atis ak atizan" concerne à la fois le quartier de Bel Air et le village de sculpteurs de Noailles, Croix des Bouquets qui a aussi 20 ateliers choisis. De ce des deux quartiers, une totalité de 40 ateliers est mise en place pour la relance du tourisme.



Bel-Air attend les touristes

20 ateliers d'artistes et d'artisans réunis au sein de la Coordination des artistes et artisans du Bel-Air (CAABEL) ont bénéficié du lundi 16 au jeudi 19 juin d'une session de formation en accueil de visiteurs animée par Mme Jacqueline Labrom, responsable de l'agence de tour "Voyages Lumière".

Organisée par la Commission nationale de désarmement, de démantèlement et de réinsertion (CNDDR) de concert avec le Centre AfriqueAmérique, la mairie de Port-au-Prince et le CAABEL, cette activité rentre dans le cadre du programme intitulé "Leve figi Bèlè" (Réhabiliter le Bel-Air) initié depuis octobre 2007. Ce programme financé par la Commission européenne (PRIMA) et l'Agence canadienne de développement international (ACDI), vise à donner une autre image de ce quartier situé au coeur de la capitale haïtienne.

Jadis, réputé pour ses potentialités culturelles, artistiques et artisanales, le Bel-Air était classé zone de non-droit avant et après les événements ayant conduit au renversement du régime Lavalas, au début de l'année 2004. Le Bel-Air aujourd'hui pacifié, les responsables de la CNDDR et du Centre AfriqueAmérique, à travers ce programme, se proposent de revaloriser ce quartier et le présenter aux yeux du monde comme un espace à explorer.

Selon Mme Jacqueline Labrom qui travaille longtemps dans le milieu du tourisme, cette séance de formation est une occasion de familiariser les artistes et artisans du Bel-Air avec les principes d'accueil de visiteurs. A travers la formation, les participants ont également appris les techniques de présentation et de vente de leurs articles aux étrangers.

Beaucoup de gens manifestent le désir de visiter Bel-Air, que ce soient des touristes étrangers, des étrangers travaillant dans des ONG en Haïti, et même des Haïtiens intéressés au tourisme intérieur.

Le responsable du Centre AfriqAmerica, Mme Barbara Prézeau annonce du 20 juin au 6 juillet une série de manifestations culturelles qui entre dans le cadre du Forum Trans-Culturel d'art contemporain organisé tous les 2 ans en Haïti. A ce forum prendront part des artistes africains, européens, et américains qui vont travailler avec les artistes de la Croix-des-Bouquets et de Port-au-Prince.

Le 26 juin, à l'occasion de la fête du Perpétuel, patron du Bel-Air, un petit marché artisanal sera érigé derrière le lycée Pétion. A cette occasion, une délégation de l'Ambassade du Canada guidée par les responsables du Centre AfriqAmerica visitera les ateliers du Bel-Air. Le 6 juillet 2008, le forum sera clôturé par un spectacle riche en couleur qui se tiendra au kiosque Occide Jeanty à partir de 5 heures PM. Ce spectacle, financé à hauteur de 10 mille dollars US par l'ambassade américaine, valorisera l'industrie carnavalesque haïtienne et mettra en valeur les potentialités culturelles, artistiques et artisanales du Bel-Air.

Les artistes et artisans du Bel-Air, par la voix de Johnny Hérard responsable artistique de CAABEL, ont exprimé leur satisfaction par rapport à la session de formation de quatre jours qu'ils ont reçu. A partir de cette formation, les artisans croient avoir les moyens de tirer profit de la présence des visiteurs sans recourir à la mendicité. De son côté, Mario Calixte, coordonnateur de CAABEL, a défini les objectifs de la CAABEL qui consistent à répertorier les artistes du BEL-Air, les former et trouver les moyens d'écouler l'offre artistique. Selon le coordonnateur, les artisans du Bel-Air veulent la paix. Pour que cette paix soit durable, cela nécessite un support économique. A ce sujet, ils ont réclamé le soutien des autorités concernées notamment la mairie, le ministère de la Culture qui, dit-il, tardent encore à se manifester.

Cyprien L. Gary

Le Nouvelliste

Bel-Air : un patrimoine artistique à découvrir !

19 juin 2008

Pour redorer l'image de leur quartier, les propriétaires des neuf cent dix lieux de production artistique et artisanale du Bel-Air créent la Coordination des Artistes et Artisans de Bel-Air (CAABEL). La mairie de Port-au-Prince s'engage à leur prêter main forte.

Sur fond d'exposition de tableaux, de masques, de paillettes, de défilés de mode et de scène chorégraphique, etc., la mairie de Port-au-Prince a signé, dans les locaux de sa direction des Affaires culturelles, avec les membres de la CAABEL, un protocole d'accord, le mardi 19 février 2008. Cette alliance vise l'éclosion de cette association dont les oeuvres des professionnels enchantent les visiteurs du Bel-Air.

C'est dans la perspective de favoriser la réintégration des habitants de ce quartier riche en production picturale et artisanale que la mairie s'associe à la CAABEL. « La culture est l'un des outils les plus efficaces permettant d'intégrer les citoyens dans la société », a soutenu Nadège Augustin, maire adjointe de Port-au-Prince, arguant la position de son institution de supporter cette initiative.

D'après Mme Augustin, la culture est aussi un moyen qui renforce les liens sociaux et apporte ainsi plus de gaieté, de cordialité et de couleurs à une ville. C'est pourquoi son institution entend accompagner la CAABEL dans son projet « Leve figi Bèlè ».

La promotion des artistes et artisans du Bel-Air est une initiative intéressante aux yeux des membres de l'association. « Ce projet est louable, se réjouit Gabriel Roberto, un ancien élève de Tiga, qui dirige la galerie RogaArt au Bel-Air depuis dix ans. Il éloignera les jeunes de la violence et du coup leur permettra de bénéficier de l'apprentissage gratuit de l'une des spécificités de cette importante industrie carnavalesque du pays. »

Supportée par la Commission nationale de Désarmement, de Démantèlement et Réinsertion (CNDDR), la fondation AFRICAMERICA et d'autres partenaires, à travers ce projet, la CAABEL se donne pour mission de pacifier la zone par le renforcement de sa production. Bénéficiaire des séminaires de formation pour leur perfectionnement, voir assainir et sécuriser totalement le quartier, écouler les produits sur les marchés national et international, organiser des visites guidées, créer un site web sont, entre autres, les perspectives de l'association.

Créée en janvier 2008, l'association se veut pérenne. Parmi les professionnels qui rehaussent le Bel-Air, Musset Payant (peintre, styliste, scénographe), Ricot Jean-Baptiste (peintre), Roberto Gabriel (peintre), James César Wah (peintre), Mario Calixte (peintre), Jean-Michelet Domercant (sculpteur de pierre), Yves César (peintre), Paul-François Bonhomme (cordonnier), Nicole Martinez (marionnettiste), Ernst Saint-Rome (marionnettiste), Johnny Hérard (peintre, artisan), Rotchild Silencieux (ébéniste), Jonel Paul (cordonnier) et Immacula Chéry (chanteuse et danseuse) constituaient la délégation à faire la première présentation au public.

Rébecca S. Cadeau
beckypfr@yahoo.fr

VISITE pilote des ateliers et sites du BEL AIR – 17 mai 2008

Mai 2008



Madan Kolo - Figure dominante du Bel Air

Le programme de Revalorisation du Bel Air qui a déjà reçu l'appui de la BID, de l'Ambassade des États-Unis, de la Commission Européenne à travers le Programme PRIMA, du CGF à travers le programme FODEM, se porte à merveille.

C'était **rendez-vous samedi le 17 mai**, pour une visite guidées d'une vingtaine de sites historiques, d'ateliers et sanctuaires vodou.

Départ en convoi, à 10 heures devant l'annexe de la Mairie de Port-au-Prince, Canapé Vert (à coté PNH).

Samedi 17 mai, le vieux quartier populaire du *Bel Air*, situé au cœur Port-au-Prince, a vécu un grand moment de solidarité. En effet, une douzaine de visiteurs, nationaux et ressortissants étrangers ont répondu à l'invitation de la **Fondation AfricAméricA** et du **CNDDR** et se sont prêtés en tant que cobayes à cette première visite test des ateliers d'artistes et d'artisans du Bel Air, ainsi que des lieux historiques, nombreux dans cette partie de la capitale haïtienne.

10 heures, une caravane composée de 4 véhicules escortés par la PNH, se rendait au Point de départ de la visite, le **Lycée Alexandre Pétiou**, premier établissement laïque de la région caraïbe qui se prépare à fêter son bicentenaire.

Dan cette enceinte, les véhicules étaient abandonnés à la vigilance de soldats brésiliens de la **MINUSTAH** tandis qu'armés de courage pour affronter les effets du soleil brûlant, la petite cohorte de visiteurs, rejointe par des responsables de **Koodinasyon Atis ak Atizan Bèlè (KAABÈL)** empruntaient à pied les principales ruelles relayant la douzaine de lieux prévus par l'itinéraire.

Ainsi, le circuit associait l'intérêt historique à l'artistique, le profane au sacré. Les lieux ont été visités dans un ordre respectif :

- Copart, théâtre populaire, marionnettes et spectacles de rues
- Masol galerie, Rogart-Expo, César Yves Gregory, galeries,
- Lakou Blain, sanctuaire vodou et site historique,
- Edgard Jean Louis, atelier de drapeaux vodou,
- Sylva Joseph atelier de drapeaux et artefacts vodou, sanctuaire,
- Les frères Cordes, cordonnerie,
- Antoine Antonio, atelier d'artisanat,
- Musset Payant, atelier de stylisme et décorations,
- Madan kolo, fontaine attribuée à l'époque coloniale,
- Le sellier, atelier de selles de cheval,
- Bibliothèque des Frères du Saint Esprit, exposition de cartes anciennes et manuscrits.

In fine, ce fut une riche expérience pour les uns et pour les autres, visiteurs et organisateurs, malgré le soleil de plomb et les trop nombreuses imperfections imputables à la nature innovatrice de l'activité, pour ce quartier renaissant après des lustres de violence politique et d'horreurs armées.

Rappelons que le quartier du Bel Air était devenu le bastion de groupes armés ainsi que le théâtre d'affrontements avec les forces de l'ordre, MINUSTAH à l'appui. Au cours de cette triste période, plusieurs dizaines d'ateliers de création ont été détruits, laissant artistes et artisans dans un désarroi total.

Le Programme **Leve Figi Bèlè** apporte une lueur d'espoir, mais surtout des réponses concrètes grâce aux programmes du **CGF Canadien FODEM** et celui de **PRIMA** géré par la **Commission Européenne** pour un investissement global d'environ 400 000 \$US sur une période totale de 12 mois.

Contact : Barbara Prézeau Stephenson
Tél. : 3 463-9540

barbara@prezeau.com

Journée de l'Europe au Bel Air

Mai 2008



L'ambassadeur Gossetti saluant une des jeunes écolières

Vendredi 9 mai 2008, à l'invitation du Fonds de Parrainage National (FPN) et de la Fondation AfricAméricA, plusieurs centaines d'écoliers, leurs tuteurs ainsi que les membres de la presse haïtienne, tous réunis dans l'enceinte historique du Lycée Alexandre Pétion (âgé de 193 ans), ont commémoré le jour de l'Europe.

A cette occasion, S.E. l'Ambassadeur *F. Gossetti*, représentant de l'Union Européenne, a procédé à la remise des prix aux lauréats du concours de dessin "Égalité entre les sexes".

Un total de 600 dessins, des écoliers de tous les milieux sociaux, incluant une très large participation des quartiers défavorisés de *Cité Soleil*, *Martissant* et *Bel Air* ont été reçus par l'organisation constituée de la **Délégation de l'Union Européenne**, de la **Fondation AfricAméricA** et du **Fonds de Parrainage National**.



Cérémonie de remise de prix au Bel Air - 9 mai 2008

Par ailleurs, le cadre symbolique du Lycée A. Pétion a été choisi pour accueillir la manifestation, en fonction du plaidoyer pour la restauration de ses bâtiments et la transformation d'une aile en centre culturel desservant la population.

La situation de ce bâtiment dans l'aire du vieux quartier du Bel Air en font un espace privilégié du Programme de Revalorisation du Bel Air "**Leve Figi Bèlè**" initiative du **CNDDR** et de la **Fondation AfricAméricA**, agissant avec un ensemble d'acteurs tel que la Mairie de Port-au-Prince, le Ministère de la Culture, JF Production, la Coordination des Artistes et Artisans de Bel Air CAABEL.

Barbara Prezeau Stephenson, présidente de AfricAméricA, et l'ambassadeur Gossetti de la Délégation de l'Union Européenne

La signature, lundi 12 mai, d'une convention de 83 000 Euros, entre la Commission Européenne dans le cadre du **Programme PRIMA** et la Fondation AfricAméricA sera alloué à un projet d'appui technique qui a pour objectif l'élargissement du marché artisanal et artistique des ateliers du Bel Air.

Samedi 17 mai, une première étape sera constituée par une visite guidée pilote à travers le quartier du Bel Air.



Source : www.africamerica.org

BEL AIR IS NOW OPEN TO VISITORS !!

Submitted to HX by Jacqueline Labrom of Voyages Lumiere

If like me, you thought that the area of Bel Air was still a gang stronghold, then you would be mistaken. The gangs have gone and now Bel Air, which means Beautiful Air is open and waiting to receive visitors. They are very sad at what happened in their neighborhood and want to show the world that they can look after visitors and show you their artistic and cultural side.



For those of you who don't know it, here are some important facts about this the oldest part of Port-au-Prince.: Bel Air is a very large area – It covers on the South side from Rue des Pompiers, which is the street where the Art Museum is, including the Palace and the Cathedral; over to the North side on Delmas 2-4; on the West side to La Saline and on the East side is Fort

National.



Bel Air started with 32 Lakou's as they call them – little neighborhoods of various families. They have had some famous presidents living there, including François Duvalier, Daniel Fignolé and Hyppolite. The area dates from 1740 and was the first main residential quarter of Port-au-Prince. The old Cathedral dates from around the same time but it burned down, and now the new one dates from 1929.

The very first school in the area was founded by Alexandre Pétiou and named after him – Lycée Pétiou, in 1816. It is situated just behind the Cathedral. There are plans to develop the old site into a cultural centre.

Several other important buildings are in the area, including the statue of Mme Colo who was supposed to be one of the first Colonial women who lived in the area.

L'Eglise Perpetual Secours dates from 1882 and is considered their mother church. The Lakou Barozie is an old vodou lakou and the descendants of the Houngan are still practicing and also make lovely vodou flags to sell. When you visit the neighborhood, you see why they call it Bel Air - after having climbed to the top, you not only have beautiful views of the Palace, the Cathedral and the sea, but you also get a wonderful cool breeze. The original inhabitants named it well – Beautiful Air.



On the cultural side there are many important authors who were born here – Francketienne, Emile St. Lot, Marcillon Cocou, and Antoine Innocent amongst others. The Masters of Vodou flags are Edgar and Silva.



An old football club, “Aigle Noir” still functions and dates from 1951.

Many music groups come from there, such as Coupé Cloué, Skah Shah #1, Raram, Belair Massif, and Barikad Crew whose deaths hit everyone so badly just recently.

And for those who are interested in artisanat and art and perhaps investing in a cottage industry you will find many different professions here: Shoemakers, tailors, couturiers, artists, saddlemakers, local jewellery, woodworkers, clothes designers, comedians and dancers and many many more. They are all waiting for you to come and see and buy their creations.

Because the area is so large it was decided to divide it up into different circuits for tours so as to showcase the talented artists of Bel Air.

If you're interested in taking a Tour then contact their local association.....
Call Mario Calixte of the association CAABEL on Telephone no: 3663-1436

Voyages Lumière SA
email: voyageslumierehaiti@gmail.com
Tel: (00 509) 2249-6177
Cellphones: (00 509) 3557-0753/3607-1321